



Sentiers de foi.info

Vol. 4 n° 7 / 14 janvier 2009

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2009.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à Sentiers de foi,
97 rue Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Marcella Villalobos Cid
Raymond Lemieux

Photographie
Lucie Brousseau
Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Condamnés à vivre avec le VIH/sida

On ne meurt presque plus du VIH/sida au Québec. Désormais, il faut apprendre à *vivre avec*. La Maison Plein Cœur accompagne les personnes atteintes pour relever les défis de leur nouvelle vie. [p. 2]

par Gérard Laverdure

Perspectives

Vivre avec la mort

Quand la vie est menacée par la mort ou la maladie, les questions de sens fusent de toutes parts. Que peut nous apprendre le fait de faire l'expérience des limites de la vie? [p. 3]

par Raymond Lemieux

Intériorité

Psaume 22

« Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi. » Voici le psaume qui inspire et soutient les responsables de la Maison Plein Cœur. [p. 6]

présenté par la Maison Plein Cœur

Actualités

Benoît XVI, l'écologie et l'homosexualité

La compréhension de l'homosexualité par la religion catholique ne rejoint pas celle des sciences humaines. Revit-on encore aujourd'hui la tragédie de Galilée? [p. 4]

par Gérard Laverdure

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Condamnés à vivre avec le VIH/sida

On ne meurt presque plus du VIH/sida au Québec. Désormais, il faut apprendre à *vivre avec*. La Maison Plein Cœur accompagne les personnes atteintes pour relever les défis de leur nouvelle vie.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

1. SIDA : Le syndrome de l'immunodéficience acquise, plus connu sous son acronyme SIDA ou sida (qui vient de l'anglais Acquired Immune deficiency Syndrome, AIDS), est le nom d'un ensemble de symptômes consécutifs à la destruction de plusieurs cellules du système immunitaire par un rétrovirus. (*Wikipedia*)

2. Le groupe Dignité accompagnait des personnes homosexuelles en cheminement spirituel avec échanges, prières et eucharisties. Les membres fondateurs de la Maison Plein Cœur sont Louis-Marie Gagnon, Roger Poirier, omi, et Rourke E.C. Simon.
www.maisonpleincoeur.org

« Selon les plus récentes données du Programme conjoint des Nations unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le VIH/sida tue environ 2,1 millions de personnes par année et quelque 33,2 millions de personnes sont actuellement infectées par le VIH/sida dans le monde. On estime par ailleurs que 2,5 millions de personnes sont nouvellement infectées par le VIH chaque année et que plus de 95 % des nouveaux cas se déclarent dans les pays à revenu faible ou moyen. » Source : www.acdi-cida.gc.ca

Même si ce n'est pas aussi catastrophique que dans certains pays d'Afrique ou d'Asie, le VIH/sida est toujours très actif chez nous. Au Québec, 16 000 personnes vivent aujourd'hui avec le VIH/sida. Les recherches médicales ont fait de grands progrès, avec les antirétroviraux, pour contrer cette maladie, mais c'est au prix d'effets secondaires pénibles comme la lypodystrophie. Dans les années 1990 à 1996, SIDA¹ rimait toujours avec « condamné à mort »; aujourd'hui, c'est « condamné à *vivre avec* », comme le rappelle un des fondateurs, toujours directeur de la Maison Plein Cœur, Louis-Marie Gagnon. Trop nombreux encore sont ceux qui baissent leur garde, surtout chez les jeunes, croyant à tort que désormais la médecine guérit le sida. Vivre avec le sida est tout un défi surtout quand on est isolé et déprimé. Encore aujourd'hui, beaucoup de préjugés demeurent, souvent entretenus par les religions, surtout envers les personnes atteintes qui sont homosexuelles. Ce qui s'ajoute au fardeau de la maladie et compromet le cheminement humain et spirituel des personnes.

C'est à partir de cette prise de conscience et de la parole de Dieu qui invitait à « choisir la vie » (*Dt 30, 19*) que trois membres du groupe Dignité², regroupant des personnes homosexuelles de la région de Montréal, décidèrent d'agir. M. Gagnon précise : « *Souhaitant remédier à la solitude, à l'isolement et à la pauvreté grandissante des personnes vivant avec le VIH/sida plus présentes dans le Village, nous voulions lutter contre cette discrimination et offrir des services de soutien en fondant la Maison Plein Cœur, en plein Village gai, en 1991.* » Dès le départ, trois communautés religieuses s'impliquèrent dans le projet : les Oblats de Marie immaculée, la Congrégation Notre-Dame et surtout les Sœurs de la Providence pour l'immobilisation, toujours présentes sur le Conseil d'administration.

Ainsi, les objectifs fondamentaux de la Maison Plein Cœur sont de contribuer à prévenir la maladie et à promouvoir la santé chez les personnes vivant avec le VIH/sida. Mais les besoins ont changé et il a fallu s'adapter. Plusieurs personnes atteintes doivent aussi faire face à des dépendances multiples : drogues et boissons, ou dépression. D'autres ont besoin de soutien pour l'accès au logement ou la réinsertion en milieu de travail ou de bénévolat. Réinsertion qui redonne dignité et espoir, assure des revenus et recrée un réseau de relations.

Une dizaine d'employés et 120 bénévoles, dont des personnes atteintes, s'activent pour offrir des services d'accueil, d'écoute, d'éducation, d'accompagnement aux services de santé (dont les femmes enceintes atteintes du VIH), de counselling, en plus d'activités diverses pour briser l'isolement, fêter la vie, soutenir l'organisation du quotidien et le moral. Il y a même un petit espace de recueillement sur place.

Beaucoup de monde circule à la Maison, dont les espaces d'accueil baignent dans la lumière du jour. L'atmosphère y est chaleureuse et le personnel dévoué, marqué par la magnanimité et l'attitude joyeuse de service des origines. « *Il y a ici beaucoup d'amour, de fraternité, de dévouement*, dit M. Gagnon. *Ce sont des pratiques dans l'esprit de l'Évangile même si c'est nommé autrement. Car pour moi, vivre sa foi, c'est servir les autres.* » Une sculpture dans son bureau illustre bien cet esprit : cinq personnes debout forment entre elles un cercle de solidarité en se tenant par les épaules. Et il ajoute : « *Dans cette période où l'Église officielle nous fait encore mal, la Maison Plein Cœur sert à leur dire qu'ils sont importants et dignes.* »

Assurer le présent et l'avenir par des revenus récurrents en ces temps difficiles est un des gros défis de la Maison Plein Cœur. « *Un personnel compétent mérite un salaire décent et régulier. Nous sommes aussi pour la justice sociale* » de dire le directeur. Les démarches de recherche de financement grugent beaucoup d'énergie. « *Après avoir fait notre bout de chemin, on s'en remet à la Providence* », ajoute M. Gagnon. Il n'a jamais été déçu. Cela aussi fait partie de son héritage de foi chrétienne. ■

Vivre avec la mort

Quand la vie est menacée par la mort ou la maladie, les questions de sens fusent de toutes parts. Que peut nous apprendre le fait de faire l'expérience des limites de la vie?

par
Raymond Lemieux
collaboration spéciale

Raymond Lemieux est le pionnier des sciences de la religion au Québec. Lié à l'Université Laval depuis 1965, d'abord en tant que chercheur au Centre de recherches en sociologie religieuse, puis comme professeur à la Faculté de théologie, Raymond Lemieux a fondé en 1980 le Groupe de recherches en sciences de la religion de l'Université Laval, qu'il dirige toujours.

Les mythes propres aux logiques marchandes (ou modernes) reposent la plupart du temps sur une croyance diffuse en l'immortalité. Toute limite de la vie humaine y semble pouvoir être surmontée. Tout besoin peut trouver sa satisfaction pourvu qu'on investisse suffisamment d'efforts à cet effet. Toute maladie, toute infection et toute affliction peuvent être guéries. Si les solutions techniques pour cela n'existent pas encore, elles viendront inmanquablement des avancées de la science et des hautes technologies. La R&D (recherche et développement) y travaille. Et, effectivement, il faut bénir cette capacité humaine de création qui, malgré les ambiguïtés de sa mise en œuvre (recherche du profit et du pouvoir, concentrations de richesses et, concomitamment, expansion de la pauvreté, etc.) pousse toujours plus loin ses succès.

Le VIH/sida représente en cela le prototype des victoires ambiguës du monde contemporain. Voici un quart de siècle, au Québec, on en mourait. La mise au point d'une médication de pointe, notamment les trithérapies, a jugulé l'hécatombe. On peut maintenant survivre à l'infection, voire obtenir une espérance de vie, en nombre d'années et, à bien des points de vue, en qualité, équivalente à celles des personnes épargnées.

Pourtant, bien des questions restent entières. Premièrement, dans un monde géré avant tout par les logiques financières, l'accès aux trithérapies est très inégalement réparti. La production des formes pédiatriques de la médication, par exemple, a été suspendue par les industries occidentales, sous prétexte que le nombre d'infections infantiles, en Amérique et en Europe, ne justifiait pas une production industrielle, puisqu'on peut y répondre au cas par cas. Pourtant des dizaines de milliers d'enfants continuent de mourir du sida dans le tiers-monde, enfants atteints surtout par transmission génitale. S'ils veulent lutter contre le fléau, les pays concernés doivent produire eux-mêmes la médication à partir des formules génériques, contrevenir ainsi aux traités internationaux concernant les brevets et prendre le risque de sanctions économiques de la part des grandes puissances. À ce jour, seuls le Brésil et l'Afrique du Sud semblent avoir bravé l'interdit. Le sida est ici révélateur d'une impasse à la fois logique, morale et politique de la pensée « scientifique » conventionnelle et de ses utopies technologiques.

Mais là même où celles-ci fonctionnent convenablement, comme c'est le cas chez nous, le sida reste un révélateur de la dramatique humaine la plus fondamentale. On survit désormais au sida. Mais on reste porteur de l'infection et susceptible de la transmettre à d'autres. Survivre prend donc ici un sens tout particulier, son sens le plus profond sans doute puisqu'il s'agit de vivre, non plus en fuyant et en déniait les limites, comme le proposent les mythes technocratiques, mais *avec* l'expérience de la mort possible, pour soi et pour d'autres.

Dès lors, il ne faut pas sous-estimer les potentialités de cette survie, tant en termes de souffrance que de créativité. Survivre, disait le philosophe Jacques Derrida (peu de temps avant son propre décès), c'est choisir la vie « la plus intense possible¹ ». Contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est quand la vie est menacée, par la maladie ou par la mort annoncée, que le sens de la vie devient un enjeu de vie. Cela se vérifie d'ailleurs dans les catastrophes, naturelles ou provoquées par les humains, comme dans la vie plus ordinaire, quand on y fait l'expérience des limites.

Qu'est-ce que la vie la plus intense possible sinon celle qui accepte la vérité de ses limites? Il n'est plus possible alors de se nourrir des illusions de la toute-puissance. C'est pourquoi survivre suppose une conversion de la conscience², un réaménagement du rapport au sens qui implique lui-même, puisque la mort se profile à l'horizon, un véritable *acte de foi* en la vie.

Ancré au plus profond de la fragilité humaine, cet acte de foi ne se traduit pas nécessairement par des croyances ou des gestes religieux. On peut penser qu'il prendra désormais, de plus en plus, les couleurs arc-en-ciel de la diversité humaine. Il n'en représente pas moins un parti pris vital.

1. Jacques Derrida, « Je suis en guerre contre moi-même », propos recueillis par Jean Birnbaum, *Le Monde*, jeudi 19 août 2004.

2. Voir notre article, « Raconter pour survivre », in Christiane Kègle (dir.), *Les récits de survivance*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2007, p. 221-235.

Sans doute est-ce à ce point nodal de l'intensité vitale, où il s'agit de choisir le sens contre le non-sens, la vie contre la mort, et cela dans la quotidienneté même, que se situe une réalisation comme la Maison Plein Cœur. Il s'agit d'y soutenir la quête de vérité propre à l'humain, une vérité qui ne s'exprime pas d'abord en formulations dogmatiques, mais en conscience de la fragilité de l'être. Une vérité qui réclame, pour cela, une rigueur d'engagement toujours renouvelée. Au cœur de la fragilité, son enjeu est rien de moins que de maintenir la souplesse et la pérennité du vivant. ■

Actualités

Benoît XVI, l'écologie et l'homosexualité

La compréhension de l'homosexualité par la religion catholique ne rejoint pas celle des sciences humaines. Revit-on encore aujourd'hui la tragédie de Galilée?

par **État des lieux**
 Gérard Laverdure
 sdf.info

L'homosexualité est pénalisée et interdite dans 77 pays. Les personnes homosexuelles encourent la peine capitale dans sept pays : l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, l'Iran, la Mauritanie, le Nigéria, le Soudan et le Yémen (*Le Devoir*, 19 décembre 2008). Il y a beaucoup de violence sur la place publique, du « gay bashing » envers les personnes homosexuelles, des États-Unis à la Chine en passant par la Russie et l'Amérique du Sud. Malgré le fait que le catéchisme catholique déclare que ces personnes ne sont pas responsables de leur orientation sexuelle (no 2358), l'homophobie en paroles et en actes est très répandue dans la chrétienté.

« New York (Nations unies) – *Invoquant l'universalité des droits de l'homme, un tiers (66/192) des pays du monde ont lancé jeudi (18 décembre) un appel historique à la dépénalisation universelle de l'homosexualité, malgré l'opposition active de plusieurs États arabes et du Vatican.* » (cf. *Le Devoir*, 19 décembre 2008). Un appel basé sur la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui affirme que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ».

Entre-temps, le 22 décembre, Benoît XVI fait son bilan de l'année devant la Curie romaine, le gouvernement de l'Église catholique. Dans ses propos, il parle du genre et de la confusion des genres : « *Ce qu'on entend par le terme gender se résout en définitive dans l'auto-émancipation de l'homme par rapport à la création et au créateur. L'homme veut se construire tout seul et décider toujours et exclusivement seul de ce qui le concerne.* » Ce qui, pour lui, contredit le projet du créateur. Puis, il fait le rapprochement avec les défis écologiques. « *Les forêts tropicales méritent, en effet, notre protection, mais l'homme ne la mérite pas moins en tant que créature, dans laquelle est inscrit un message qui ne signifie pas la contradiction de notre liberté, mais sa condition.* » Alors, « *l'Église doit protéger l'homme contre la destruction de lui-même* ». C'est cette partie de son allocution qui a suscité la controverse dans les dernières semaines¹.

Quelques réactions

- « *Il n'y a pas de questions de genre ou d'orientation qui tiennent quand les personnes aiment, comme il n'y a pas de question de meilleur ou de moins bon être vivant quand il y a une question écologique, c'est ensemble et globalement que la diversité doit être célébrée et maintenue, aucune sélection n'est juste.* » Gilbert Émond, ph. D., Université Concordia (« Le pape serait-il homophobe? » dans *Le Devoir*, 5 janvier 2009²)
- « *Ce sont des commentaires de ce genre qui justifient la persécution homophobe dans les écoles.* » Révérende Sharon Ferguson du Mouvement chrétien gai et lesbien (AFP, « Homosexualité, forêts tropicales et Benoît XVI », site Web de la Société Radio-Canada, 24 décembre 2008³)

1. Texte intégral sur
www.zenit.org

2. Voir à l'adresse :
www.ledevoir.com/2009/01/05/225735.html#

3. Voir à l'adresse :
www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets/2008/12/24

4. Un opinion de qualité
à lire dans sa
version intégrale :

<http://www.ledevoir.com/2009/01/05/225734.html>

De plus, voici un livre
intéressant à lire
du même auteur :
PELLETIER, Pierre, *Amour
au masculin et
expérience spirituelle*,
Éditions de la paix,
1995.

- « *Mais, en cette fin d'année, les scandales financiers et économiques polluent bien davantage la planète que les mariages de même sexe. L'avidité fait beaucoup plus de mal à l'humanité que la luxure et le mariage des homosexuels. On retrouve cette étrange habitude du Vatican de donner plus d'importance au divorce et au sexe qu'à la fraude, à l'ambition démesurée, à l'égoïsme criminel des courtiers, des hommes d'affaires et des gouvernants, qui causent la famine, le désespoir, la mort de millions d'êtres humains.* » Pierre Pelletier
(« Les homosexuels, ces pollueurs » dans *Le Devoir*, 5 janvier 2009⁴)
- « *Benoît XVI se trompe : l'orientation homosexuelle n'est pas contre nature. Ce n'est pas la première fois qu'un pape cite la Bible contre la science : on se souvient de Galilée. Aujourd'hui, les instituts scientifiques et médicaux reconnaissent l'homosexualité comme une variante naturelle chez les humains et chez les animaux. Dans le passé, le magistère pontifical citait la Bible pour défendre l'esclavage, et aujourd'hui il la cite pour démontrer que le patriarcat est une institution divine. Heureusement, les catholiques ont appris à prendre le magistère avec un grain de sel.* » Gregory Baum, théologien

Car si le prophète Élie était un humain comme nous (*Jc 5, 17*), Benoît XVI l'est aussi. Or les humains se trompent inmanquablement, comme l'histoire de l'Église le démontre.

Un sens spirituel

Voir notre numéro sur
l'approche pastorale de
Saint-Pierre-Apôtre,
12 mars 2008,
vol. 3 no 11.

Document de l'approche
pastorale de Saint-
Pierre-Apôtre
disponible à

laverdureg@htomail.com.

Engagé plusieurs années en pastorale dans le Centre-Sud de Montréal, particulièrement dans le Village gai, je connais une multitude de personnes homosexuelles, seules ou en couple. Ce que je remarque surtout, c'est leur sens spirituel. Elles font aisément preuve d'amour, de générosité et d'engagement au service des autres (fécondité) : travail et bénévolat, dans la cité comme dans l'Église. On est ici bien loin de la dépravation et de la perversion. Je vois aussi que ces personnes homosexuelles subissent, encore aujourd'hui, des jugements, des sarcasmes, des humiliations, et même des agressions physiques et verbales de la part de leur entourage : famille, école, milieu de travail et société. Pas étonnant qu'il y ait un si haut taux de suicide chez les jeunes homosexuels.

Quant à la sexualité, celle des animaux est strictement programmée pour la procréation. Chez les humains, il y a bien plus. L'intimité sexuelle dans un couple peut se vivre par amour et pour le plaisir de se rencontrer. Les couples le savent. Quant à la fécondité, elle peut prendre bien d'autres formes qu'un enfant. N'est-ce pas ainsi que l'on parle de la « fécondité » des personnes célibataires consacrées? Voici ce que dit le livre de la *Sagesse* : « *Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres : aurais-tu haï l'une d'elle, tu ne l'aurais pas créée. Et comment un être quelconque aurait-il subsisté si toi, tu ne l'avais voulu, ou aurait-il été conservé sans avoir été appelé par toi?* » (*Sg 11, 24-25*)

Cela dit, les réflexions de Benoît XVI sont en général de grande qualité, dont son homélie de la messe de minuit de Noël⁵. À méditer. ■

5. Voir : www.vatican.va

**S'ABONNER AU JOURNAL,
C'EST ENCORE PLUS FACILE!**

1. Désormais, abonnez-vous en allant directement sur
notre site www.sentiersdefoi.info et invitez-y vos amis.

2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à :
Sentiers de foi, 97 rue Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Une contribution de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien
nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre.

● Psaume 22

Voici
le
psaume
qui
inspire
et
soutient
les
responsables
de
la
Maison
Plein
Cœur.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait coucher.
Près des eaux du repos,
il me mène, il me ranime.

Il me conduit par les bons sentiers
pour l'honneur de son nom.
Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.
Ton bâton et ta canne, voilà qui me rassure.

Devant moi tu dresses une table
face à mes adversaires :
tu parfumes d'huile ma tête,
ma coupe est enivrante.

Oui, bonheur et fidélité me poursuivent
tous les jours de ma vie;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.



Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Où en sommes-nous avec la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale?

Soirée-échange

Un soirée-échange aura lieu sur ce thème au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet (métro Beaudry), à Montréal, le 28 janvier 2009 à 19 h. Les invités seront Nancy Burrows, coordonnatrice à la Fédération des femmes du Québec; Pierre Laliberté, conseiller politique à la FTQ; Nancy Neamtan, présidente-directrice générale du Chantier de l'économie sociale; Ian Renaud-Lauzé, responsable à l'animation politique au Collectif pour un Québec sans pauvreté. L'animation de la soirée se fera par M. Gérald Larose.

Entrée libre. Pour information, joindre le 514 524-3561 ou visitez le site www.centrestpierre.org. ■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos
parents, collègues et amis.
Et invitez-les à s'abonner en allant
directement sur notre site Web.
Merci.**

[Lire]

Benoît XVI, le dernier pape européen de Bernard Lecompte

Pour mieux connaître Benoît XVI, voici une biographie sans complaisance par l'auteur de *J'ai senti battre le cœur du monde* (2007) sur le cardinal Roger Etchegaray, d'une biographie de Jean-Paul II (2006) et du *Pape qui fit chuter Lénine* (2007) sur Jean-Paul II. Journaliste, Bernard Lecompte a travaillé au journal *La Croix*, fut reporter à *L'Express* et rédacteur en chef du *Figaro Magazine*.

« Les premiers déplacements de Benoît XVI (les JMJ de Cologne), ses prises de position politiques (contre l'entrée de la Turquie en Europe), ses projets œcuméniques (le rapprochement avec la Russie orthodoxe), les références dont il émaille ses homélies et ses discours, en font un pape essentiellement européen. Or, de nos jours, 80 % des catholiques habitent dans l'hémisphère Sud! Tandis que les croyants du vieux continent se désespèrent de voir leurs églises vides et leurs prêtres vieillir, l'Eglise catholique se régénère et se développe en Amérique latine, en Afrique, en Asie. »

Édition Perrin, 2006. ■

[Lire]

L'homme qui marche de Christian Bobin

« Il marche. Sans arrêt il marche. Il va ici et puis là. Il passe sa vie sur quelque soixante kilomètres de long, trente de large. Et il marche. Sans arrêt. On dirait que le repos lui est interdit. »

« Ce qu'on sait de lui, on le tient d'un livre. Avec l'oreille un peu plus fine, nous pourrions nous passer de ce livre et recevoir de ses nouvelles en écoutant les particules de sable, soulevées par ses pieds nus. Rien ne se remet de son passage et son passage n'en finit pas. »

Silence et poésie. Bouleversant!

Éd. Le temps qu'il fait, 1995, 33 p. ■

[Recevoir]

Tous nos meilleurs voeux de la part de l'équipe du journal

Nous vous souhaitons une année de grâce et de bienfaits de la part du Seigneur. Qu'il vous comble de sa présence. Qu'il vous garde en habit de service, humbles et vigilants, toujours capables d'indignation et d'action devant les injustices, et aussi de créativité pour ouvrir des voies neuves. Paix. Solidarité. Confiance. Joie. Espérance. Bonne année! ■

Prochaine parution du journal : 4 février 2009

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés